

tant que communauté, de parler d'une seule et même voix lors de la Conférence des droits de l'homme des Nations Unies à Vienne.

Nous devons nous féliciter de ces actions tout en réaffirmant qu'aucun pays qui refuse le changement et n'adhère aux principes les plus élémentaires de l'État de droit ne trouvera réconfort auprès de nous tant qu'il n'aura pas remédié à cette situation inacceptable.

À cet égard, le Canada condamne sans réserve ceux qui font toujours obstacle au rétablissement de la démocratie en Haïti et réitère son plein appui au président Jean-Bertrand Aristide.

Le Canada partage avec Maurice le privilège d'être un pays bilingue et multiculturel. Vous comprendrez donc qu'il attache une très grande importance au thème de l'unité dans la diversité.

Sous ce thème, le Sommet de Maurice nous invite à poursuivre sur cette voie tracée à Chaillot, en mettant l'accent sur le facteur de stabilité et d'enrichissement que constituent les minorités, qu'elles soient ethniques, culturelles, linguistiques ou religieuses.

La multiplication des conflits locaux liés à l'exacerbation des nationalismes illustre d'une façon on ne peut plus tragique le péril que fait courir à la stabilité et à la sécurité de plusieurs régions du monde le non-respect des droits de la personne et l'absence de libertés fondamentales.

Les enfants sont souvent les toutes premières victimes de ces tristes situations, en raison de leur vulnérabilité particulière aux conflits, à la pauvreté et à la famine. Le Canada a voulu voir dans la tenue de la conférence des ministres chargés de l'enfance, à Dakar, le signe encourageant d'une mobilisation du monde francophone en faveur de l'enfance. Il a promis de s'associer étroitement au plan d'action décennal qui y a été arrêté.

Monsieur le Premier ministre, le Canada s'engagera financièrement dans la mise en oeuvre d'actions concrètes devant résulter de cette conférence visant d'une part l'amélioration des systèmes éducatifs et de la formation des jeunes et d'autre part, l'alphabétisation fonctionnelle des femmes afin de combattre la discrimination scolaire à leur endroit et mieux les préparer à leur rôle d'éducatrices et de catalyseurs du développement.

Au delà des résolutions que nous adopterons ici à Maurice, le Canada souhaite vivement que ce sommet soit l'amorce d'une réflexion en profondeur sur le rôle que la francophonie peut et doit jouer sur l'échiquier mondial en vue de l'établissement d'une plus grande stabilité politique et économique. Notre communauté doit répondre à l'appel pressant lancé dans son